

Independent Legal
Representation of
Victims of War Crimes
and Crimes Against
Humanity

**CIVITAS
MAXIMA**

GJRP Global Justice and
Research Project

The Momentum for Justice in West Africa

*Liberian Rebel Faction's Defense Minister & Spokesman Faces Trial
in the United States*

Juontee Thomas Woewiyu faces justice beginning this Monday June 11th, 2018, in Philadelphia. This marks the first-ever trial of someone who held a ministerial position with a major rebel faction during Liberia's Civil Wars.

Woewiyu with Charles Taylor founded the NPFL, which during Liberia's 1st Civil War (1989- 1996) conducted heinous and brutal military campaigns. Woewiyu served as the faction's defense minister and spokesman and allegedly was involved in the planning of some of the most horrific attacks on civilians, including "Operation Octopus" in 1992. The operation led to the violent attempted seizure of Monrovia which resulted in the murder of thousands of combatants and civilians; including the executions of five American nuns.

According to Liberia's Truth and Reconciliation Commission, the NPFL controlled most of the country and is responsible for over 60,000 reported violations consisting of war crimes such as rape, slavery, conscription of child soldiers, and massacres. During the 14 years of civil wars in Liberia approximately 250,000 civilians were killed as a result of the multiple fighting factions. Today, Liberia still lacks accountability and victims still crave justice.



CLICK TO PLAY VIDEO

Share and like the video about Woewiyu's Trial

Hassan Bility, an awarded human rights defender and the Director of Liberia's Global Justice and Research Project (GJRP), which works to ensure that Liberian victims have access to justice, says: "For Liberians, this trial shows the ongoing momentum for the pursuit of justice and the nearing end of impunity in the country. After the Jabbateh trial last year, it is very meaningful for Liberians to see our Quest for Justice continuing in a trial of someone from another rebel group."

Woewiyu omitted his affiliation with violent rebel factions and political associations advocating for violent and forceful government overthrow when applying for U.S. citizenship in 2006. He also denied persecuting any person because of race, religion, or national origin which is proven to be one of the motivations of NPFL killings.

Woewiyu's trial is the very first time that witnesses will be able to testify in criminal court about crimes committed by the NPFL. It follows the conviction and historic 30-year sentence given to Mohammed "Jungle Jabbah" Jabbateh, front line commander of ULIMO - another rebel group guilty of atrocities such as cannibalism - in Philadelphia for lying to immigration authorities about the crimes he committed during Liberia's 1st Civil War.

Woewiyu's trial will take place at the James A. Byrne United States Courthouse, 601 Market Street, Philadelphia, Pennsylvania, U.S.A. If found guilty, he faces a maximum sentence of 110 years in prison and a maximum fine of \$4 million.

Alain Werner, Director of Geneva-based Civitas Maxima, has worked on several ground breaking international prosecutions of alleged war criminals and says today: "This case demonstrates that justice movements will find access to legal avenues in creative ways and that, perpetrators will be held accountable. This trial is extremely significant to both the U.S. and Liberia. It's a step towards global justice."

Civitas Maxima, and the Global Justice and Research Project are with the victims, fighting impunity. Together, they created and implemented the [Liberian Quest for Justice](#) campaign, which plays a key role in providing independent reporting from the U.S. courtroom and through multiple artistic tools seeks to raise awareness of the victims' fight for justice.

To stay informed, follow us on our social media platforms. For additional information, material or questions contact info@civitas-maxima.org.

[Donate to the Liberian Quest For Justice](#)

About the GJRP:

The Global Justice and Research Project (GJRP) is a Liberia-based non-profit, non-governmental organization that documents war crimes and, where possible, seeks justice for victims of these crimes, with the full consent of the victims.

For more information and media inquiries go to www.globaljustice-research.org or contact the GJRP director by phone: 00231777250914.

About Civitas Maxima:

Civitas Maxima (CM), based in Geneva, ensures the coordination of a network of international lawyers and investigators who work for the interests of those who have been victims of international crimes, particularly war crimes and crimes against humanity.

For more information and media inquiries, go to www.civitas-maxima.org or contact us via email: info@civitas-maxima.org (mailto:info@civitas-maxima.org) or by phone: 0041223461243.

Independent Legal
Representation of
Victims of War Crimes
and Crimes Against
Humanity

CIVITAS
MAXIMA

L'Afrique de L'Ouest : Un Momentum Pour la Justice

*Le ministre de la défense et porte-parole d'une faction rebelle
libérienne sera jugé aux États-Unis*

GJRP Global Justice and
Research Project

Ce lundi 11 juin 2018, à Philadelphie, s'ouvre le procès de Juontee Thomas Woewiyu. Pour la première fois, une personne ayant occupé un poste ministériel auprès d'une faction rebelle durant les guerres civiles au Libéria se retrouve face à la justice.

Woewiyu et Charles Taylor sont les fondateurs du NPFL, lequel mena des campagnes militaires brutales et atroces au Libéria durant la première guerre civile (1989-1996). Woewiyu était le ministre de la défense et le porte-parole de l'organisation ; il est accusé d'avoir planifié certaines des attaques les plus sanglantes à l'encontre de la population civile, dont notamment l'« Operation Octopus » de 1992. Cette violente opération, dont le but était de prendre le contrôle de Monrovia a entraîné la mort de milliers de combattants et de civils, y compris l'exécution de cinq religieuses Américaines.

Selon la Commission Vérité Réconciliation du Libéria, le NPFL contrôlait la majeure partie du pays et est responsable de plus de 60'000 violations graves des droits humains, parmi lesquelles le recrutement d'enfants soldats, l'esclavage, le viol ou encore les meurtres de masses. Durant les quatorze années de guerres civiles au Libéria, environ 250'000 civils ont perdu la vie en raison des affrontements entre les nombreuses factions armées. Aujourd'hui, le Libéria n'a rien entrepris pour établir les responsabilités individuelles des acteurs des conflits, alors que les victimes réclament chaque jour un peu plus fort que justice soit rendue.



[CLIQUEZ ICI POUR VOIR LA VIDEO](#)

Hassan Bility, lauréat de nombreux prix, défenseur des droits de l'homme et Directeur du Global Justice and Research Project (GJRP) au Libéria, une organisation qui œuvre pour permettre aux victimes libériennes d'avoir accès à la justice, affirme : "Pour les Libériens, ce, procès montre l'élan actuel pour la poursuite de la justice ainsi que la fin imminente de l'impunité dans pays. Après le procès de Jabbateh de l'an passé, il est primordial pour les Libériens de voir notre quête de justice se poursuivre avec le procès d'un membre d'un autre groupe rebelle".

Au cours de sa procédure d'octroi de citoyenneté américaine en 2006, Woewiyu a omis de mentionner ses liens avec des groupes rebelles violents et des associations politiques qui prônaient un coup d'État violent. Il a également nié avoir persécuté qui que ce soit pour des raisons de race, de religion, ou d'origine, alors que ces motivations ont été reconnues comme étant l'une des principales causes des meurtres commis par le NPFL.

Le procès de Woewiyu donnera, pour la première fois, l'occasion à des victimes de témoigner des atrocités commises par le NPFL devant un Tribunal. Il fait suite à la condamnation historique de Mohammed « Jungle Jabbah » Jabbateh, à 30 ans de prison, à Philadelphie. L'ancien commandant de guerre de l'ULIMO – autre groupe rebelle coupable d'atrocités tel le cannibalisme – a été reconnu coupable de fraude à l'immigration pour avoir menti aux sujet des crimes qu'il avait commis pendant la première guerre civile au Libéria.

Le procès de Woewiyu aura lieu au James A. Byrne Courthouse, 601 Market Street, Philadelphie, Pennsylvanie, USA. S'il est reconnu coupable il risque une peine privative de liberté de 110 ans au plus, et une amende maximale de 4 millions de dollars.

Alain Werner, Directeur de l'ONG Civitas Maxima à Genève, a travaillé sur plusieurs procédures pionnières en matière de droit pénal international à l'encontre d'individus accusés de crimes de guerre, et déclare aujourd'hui que : "Ce cas montre que les mouvements pour la justice trouveront des moyens créatifs pour accéder aux voies de droit afin que les individus qui ont commis des crimes en soient tenus responsables. Ce procès est extrêmement important pour les Etats-Unis et pour le Libéria. Il s'agit d'un pas supplémentaire vers une justice globale."

Civitas Maxima ainsi que le Global Justice and Research Project soutiennent les victimes dans leur lutte contre l'impunité. Ensemble, elles ont créé puis soutenu la campagne « [Liberian Quest for Justice](#) », laquelle joue un rôle primordial en rédigeant notamment une chronique judiciaire indépendante et détaillées depuis la salle d'audience aux Etats-Unis et qui, grâce à de multiples outils artistiques, cherche à sensibiliser l'opinion public au combat des victimes pour faire reconnaître leurs droits.

Pour rester informé, suivez-nous sur nos différentes plateformes et réseaux sociaux. Pour toutes informations complémentaires, documentations, ou questions, contactez-nous à info@civitas-maxima.org.

[Soutenez la "Liberian Quest For Justice"](#)

Le Global Justice and Research Project (GJRP) est une organisation non-gouvernementale et à but non lucratif qui documente les crimes de guerre et, lorsque c'est possible, se bat pour que les victimes de ces crimes obtiennent justice, avec le plein consentement des victimes.

Pour plus d'informations ou toute question ou sollicitation de la part de médias, rendez-vous sur www.globaljustice-research.org ou prenez contact avec le Directeur du GJRP au numéro 00231777250914.

Civitas Maxima (CM), basée à Genève, assure la coordination d'un réseau d'avocats internationaux et d'enquêteurs qui travaillent pour représenter celles et ceux qui ont été victimes de crimes internationaux, notamment de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité.

Pour plus d'informations ou toute question ou sollicitation de la part de médias, rendez-vous sur <http://www.civitas-maxima.org/fr> ou contactez-nous par email : info@civitas-maxima.org ou par téléphone au +41 22.346.12.43.